

Bologne – la route est encore longue et semée d’embûches

▷ Les principaux résultats de la cinquième conférence ministérielle de suivi de Bologne à Louvain (Belgique) :

Poursuite de Bologne sans nouvelles lignes directrices

Lors de la conférence ministérielle de Louvain, les 46 Etats européens engagés dans le processus de Bologne ont défini de nouvelles étapes communes vers la réalisation de ce qui est peut-être la plus vaste réforme universitaire jamais entreprise. Le but principal reste de mettre en place un espace de l’enseignement supérieur cohérent à l’échelon européen, qui permette aux étudiants de tous les pays associés de comparer leurs qualifications. L’horizon de réalisation avait été fixé initialement à 2010 à Bologne. Il a été repoussé significativement dans l’intervalle de dix ans.

Le communiqué final de Louvain souligne que des efforts supplémentaires seront nécessaires d’ici 2020, un cadre européen commun pour les études supérieures n’étant pas encore réalité partout. Le processus de Bologne doit être poursuivi et approfondi, mais il n’est pas nécessaire de développer de nouvelles lignes directrices (*action lines*). L’accent devra être mis à l’avenir sur le développement des filières, la qualité de l’enseignement, la mobilité académique au sein de l’Europe, la dimension sociale du processus de Bologne et la promotion de la relève scientifique.

La mobilité, marque distinctive de la réforme

Le facteur mobilité est la marque distinctive du processus de Bologne; il inclut la possibilité d’étudier dans des universités à l’étranger et il est important que de tels séjours aient aussi lieu effectivement. L’élimination effective des obstacles à la mobilité conditionnera la réussite ou l’échec de l’ensemble du projet Bologne. Les ministres ont décidé à Louvain de porter à 20% le taux de mobilité des étudiants, ce qui signifie qu’un étudiant sur cinq devrait avoir suivi au moins un semestre dans une université à l’étranger durant ses études. Le programme Socrates/Erasmus sera étendu; de nouvelles incitations y seront intégrées; de nombreux programmes d’échange supplémentaires le compléteront. Il est nécessaire pour cela d’harmoniser les conditions cadres au sein de l’Europe.

Dimension sociale

L’amélioration des conditions sociales des études reste l’un des principaux buts de la réforme de Bologne. Le communiqué final de la conférence de Louvain précise à cet égard: «L’accès à l’enseignement supérieur doit être élargi en encourageant les étudiants des groupes de la population sous-représentés et en leur assurant des conditions propices à l’achèvement de leurs études». La prochaine conférence ordinaire est prévue en 2012 à Bucarest. Elle sera l’occasion d’évaluer si des progrès ont été accomplis dans la réalisation des buts ambitieux fixés.